

# THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD



37 (bis), boulevard de La Chapelle  
75010 Paris  
métro: La Chapelle

réservations 01 46 07 34 50  
[www.bouffesdunord.com](http://www.bouffesdunord.com)

tarif plein: 18 à 34 euros  
(14 à 28 euros tarif abonné)  
tarif réduit: de 14 à 30 euros  
(de 11 à 24 euros tarif abonné)

## LA TENDRESSE

Conception et mise en scène **Julie Berès**  
Écriture et dramaturgie **Kevin Keiss, Julie Berès,**  
**Lisa Guez** avec la collaboration d'**Alice Zeniter**

DU MERCREDI 6 AU SAMEDI 23 DÉCEMBRE 2023

DU MARDI AU SAMEDI À 20H  
MATINÉE LES DIMANCHES À 16H

Contacts presse Bouffes du Nord

MYRA

Rémi Fort et Lucie Martin

01 40 33 79 13 / [myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr)

[www.myra.fr](http://www.myra.fr)

Contacts presse compagnie

PLAN BEY

01 48 06 52 27 / [bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

[www.planbey.com](http://www.planbey.com)



## TOURNÉE

- Le 6 novembre 2023 aux Transversales, Verdun
- Le 9 novembre 2023 au Festival L'Orange bleue / PIVO, Eaubonne
- Le 14 novembre 2023 au Rive Gauche, St-Étienne-du-Rouvray
- Le 17 novembre 2023 à L'Éclat, Pont-Audemer
- Le 20 novembre 2023 au Théâtre de l'Arsenal, Val-de-Reuil
- Les 23 et 24 novembre 2023 au Théâtre de Grasse
- Le 28 novembre 2023 au Théâtre de l'Olivier, Istres
- Le 1<sup>er</sup> décembre 2023 au Théâtre Romain Rolland, Villejuif
- **Du 6 au 23 décembre 2023 au Théâtre des Bouffes du Nord, Paris**
- Les 4 et 5 mars 2024 au Théâtre Nebia, Bienne, Suisse
- Le 7 mars 2024 au Théâtre Edwige Feuillère, Vesoul
- Le 12 mars 2024 au Théâtre de Laval, Centre National de la Marionnette
- Le 14 mars 2024 au Centre culturel Jacques Duhamel, Vitré
- Du 19 au 21 mars 2024 à Méta, CDN de Poitiers
- Du 26 au 29 mars 2024 à La Comédie de Saint-Étienne, CDN
- Le 2 avril 2024 à L'Odyssée, Périgueux
- Le 5 avril 2024 au CIRC'a, pôle National Cirque Auch
- Les 9 et 10 avril 2024 à la Scène nationale du Sud Aquitain, Bayonne
- Le 12 avril 2024 au Théâtre de Gascogne, Mont-de-Marsan
- Les 17 et 18 avril 2024 au CDN de Tours / Université de Tours
- Le 23 avril 2024 à la Maison de la culture de Tournai, Belgique
- Le 26 avril 2024 au Théâtre de Rungis
- Les 2 et 3 mai 2024 à la Maison de la musique de Nanterre
- Le 7 mai 2024 au Théâtre de Montbéliard, Scène nationale
- Le 13 mai 2024 au Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées
- Le 16 mai 2024 à L'Estive, Scène nationale de Foix
- Les 22 et 23 mai 2024 à Château-Rouge, Annemasse
- Du 27 mai au 8 juin 2024 au Festival Carrefour international de théâtre – Québec, Canada

# LA TENDRESSE

DURÉE 1H45

CRÉATION DU 16 AU 19 NOVEMBRE 2021 À LA COMÉDIE – CDN DE REIMS

Conception et mise en scène **Julie Berès**

Écriture et dramaturgie **Kevin Keiss, Julie Berès, Lisa Guez** avec la collaboration d'**Alice Zeniter**  
Chorégraphie **Jessica Noita**

Avec **Bboy Junior (Junior Bosila), Natan Bouzy, Charmine Fariborzi, Alexandre Liberati, Tigran Mekhitarian** (ou **Ryad Ferrad**), **Djamil Mohamed, Romain Scheiner** (ou **Guillaume Jacquemont**), **Mohamed Seddiki**

Référentes artistiques **Alice Gozlan** et **Béatrice Chéramy**  
Création lumière **Kélig Le Bars** assistée par **Mathilde Domarle**  
Création son et musique **Colombine Jacquemont**

Assistant à la composition **Martin Leterme**  
Scénographie **Goury**  
Création costumes **Caroline Tavernier** et **Marjolaine Mansot**  
Régie générale création **Quentin Maudet**  
Régie générale tournée **Alexis Poillot**  
Régie son **Antoine Frech** en alternance avec **Colombine Jacquemont**  
Régie lumière **Henri Coueignoux**  
Régie plateau création **Dylan Plainchamp**  
Régie plateau tournée **Amina Rezig, Matthieu Maury, Florian Caraby**

Remerciements à **Florent Barbera, Karim Bel Kacem, Johanny Bert, Victor Chouteau, Mehdi Djaadi, Elsa Dourdet, Emile Fofana, Anna Harel** et **Nicolas Richard** pour leurs précieuses collaborations.  
Photos **Axelle de Russé**

---

**Production** Compagnie Les Cambrioleurs, direction artistique Julie Berès

**Coproductions et soutiens** La Grande Halle de La Villette, Paris ; La Comédie de Reims, CDN ; Théâtre Dijon-Bourgogne ; Le Grand T, Nantes ; Théâtr de la Cité – CDN de Toulouse Occitanie ; Scènes du Golfe, Théâtres de Vannes et d'Arradon ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Les Tréteaux de France, Centre Dramatique Itinérant d'Aubervilliers ; Points Communs, Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise ; Nouveau Théâtre de Montreuil, CDN ; Théâtre L'Aire Libre, Rennes ; Scène nationale Châteaувallon-Liberté ; Théâtre de Bourg-en-Bresse, Scène conventionnée ; La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc ; Le Canal, Scène conventionnée, Redon ; Le Quartz, Scène nationale de Brest ; Espace 1789, Saint-Ouen ; Le Manège-Maubeuge, Scène nationale ; Le Strapontin, Pont-Scorff ; TRIO...S, Inzinzac-Lochrist ; Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale

**Soutiens** Fonds d'insertion de l'ESTBA et de l'ENSATT, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

La Compagnie Les Cambrioleurs est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Bretagne et soutenue par la Région Bretagne, le Conseil Départemental du Finistère et la Ville de Brest. Julie Berès est artiste associée du projet du Théâtre Dijon-Bourgogne, dirigé par Maëlle Poésy.

Nous remercions toutes les personnes qui ont accepté de nous partager des apports biographiques et artistiques pour ce projet.

Le texte est publié aux éditions Librairie Théâtrale – collection L'Œil du Prince.

Le décor a été construit par l'Atelier du Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique-Nantes.

# PRÉSENTATION

Ce titre *La Tendresse*, comme notre dernière création *Désobéir*, contient une ligne souterraine qui agit comme un programme.

Les filles de *Désobéir* devaient mentir aux autres pour s'affranchir des injonctions de la famille, de la société ou de la tradition.

Les garçons de *La Tendresse*, eux, ont souvent dû se mentir à eux-mêmes pour appartenir au « groupe des hommes », pour correspondre à la « fabrique du masculin ».

Pourtant, chacun à leur manière, ils ébranlent les assignations d'une identité d'homme fondée sur la performance, la force, la domination de soi et des autres.

En se demandant « comment être un mec bien aujourd'hui ? », ils font bouger les lignes d'une éducation reçue.

Nous postulons avec eux que c'est sans doute dans l'acceptation de sa vulnérabilité, dans l'accès à ses sentiments, dans la revendication d'une égalité de faits entre les hommes et les femmes (plutôt qu'une complémentarité de principes qui reste l'arme du patriarcat) – que réside l'une des clefs de la réinvention de soi.

Julie Berès

# NOTE D'INTENTION

Le spectacle *Désobéir*, que nous avons créé en novembre 2017, interrogeait la façon dont – en disant « non » – des jeunes femmes issues de la deuxième ou troisième génération d’immigration en France, ouvraient leur voix/voie, s’inventaient, en dehors des injonctions familiales, sociales ou traditionnelles.

Pour *La Tendresse*, nous sommes allés à la rencontre de jeunes hommes, pour questionner chacun sur son lien au masculin et à la virilité à travers différentes sphères intimes et sociales, la famille, la sexualité, le monde du travail, la justice, la projection dans l’avenir... Nous souhaitons raconter l’histoire de ces hommes qui se débattent avec les clichés du masculin, les injonctions de la société, les volontés de la tradition et les assises du patriarcat.

Dans le droit fil de *Désobéir*, je continue à travailler avec les auteurs Alice Zeniter et Kevin Keiss. Ensemble nous poursuivons notre diptyque sur la jeunesse et la résilience, sur leurs constructions, leurs fragilités et leurs paradoxes. Nous nous appuyons sur des parcours de vie et des témoignages pour qu’inexorablement l’intime puisse se mêler à l’éminemment politique. Nous poursuivons notre désir d’élaborer un théâtre performatif dans un dispositif qui permette une adresse intime. Nous souhaitons une adresse directe au public susceptible de générer de l’empathie, de l’espoir et une libération.

## L'ENVERS D'UN QUESTIONNEMENT SUR LE PATRIARCAT

Façonné par des millénaires de stéréotypes, d’iconographies, d’institutions, de fantasmes, le modèle du « mâle traditionnel » semble toujours asseoir, de façon parfois triomphante ou parfois pernicieuse, une domination sur les femmes. Mais aussi, ce qui semble moins analysé, une domination sur les hommes dont la masculinité est disqualifiée et jugée illégitime.

Malgré les avancées menant à une égalité de droit formelle dans nos sociétés occidentales entre les hommes et les femmes, les structures archaïques du patriarcat continuent d’influencer nos comportements. Elles façonnent nos rapports et nos imaginaires, et ce dans toutes les strates de la société, et dans la plupart des cultures, même si elles prennent des formes différentes selon les contextes sociaux et culturels.

Dans ce deuxième volet, *La Tendresse*, nous avons souhaité poursuivre cette réflexion en abordant le sujet sous un autre angle, celui de la construction de la masculinité. En effet, nous pensons que le masculin reste une forme d’impensé. Le masculin, de façon inconsciente, est une norme qui englobe et définit le féminin. Avec l’équipe, nous avons mené un travail documentaire immersif auprès de garçons, qui sont au moment de leur construction en prise avec les conditionnements et les idées reçues qui s’imposent comme modèle.

Pourtant, à cet âge, il est encore possible de se réinventer. Nous avons veillé à questionner des jeunes hommes originaires de différents horizons géographiques et sociaux pour donner une voix à différents impératifs et imaginaires de l’homme. Si les filles de *Désobéir* devaient souvent mentir pour s’inventer en dehors des carcans imposés, les garçons de *La Tendresse*, eux, ont souvent dû se mentir à eux-mêmes pour se sentir appartenir au « groupe des hommes », pour correspondre à une « certaine fabrique du masculin ».

Ensemble, nous avons ouvert un champ de questionnement : peut-on s’inventer « homme »

par-delà les cadenas normatifs ? Qu'est-ce qu'être un mec bien ? Quels sont leurs modèles ? Leurs héritages ? Comment se défaire des attendus de sa famille ou de sa communauté ? Quel rapport entretiennent-ils avec l'argent, l'amour, la drague ? Est-il nécessaire d'avoir un « tableau de chasse ? » Comment sortir des attentes d'une sexualité dominante ? Quelles sont leurs fragilités ? Comment voient-ils leur avenir ? Comment conjuguer la vie intime et professionnelle ? Comment sortir de la compétition entre hommes ? Comment investir sa paternité ? Entre fidélité et refus du poids de l'héritage, entre désirs immenses et sentiments d'impasse de l'époque, à travers des fragments de pensées, de souvenirs, de soumissions conscientes ou inconscientes, de révoltes, de nostalgies ambivalentes et contradictoires, le très personnel devient politique et évite tout didactisme : les comédiens révèlent leurs emprises personnelles, les paradoxes du masculin, les combats de l'émancipation.

Les échanges que nous avons eus ont été d'une grande puissance : ils ouvrent des champs d'émotions et de réflexions mais aussi d'humour ; des capacités à modifier, loin de tous les discours préconçus, nos relations par-delà les assignations sociales, familiales ou traditionnelles.

## **LES RENCONTRES**

Il y a eu la rencontre déterminante avec huit d'entre eux : ils viennent du Congo, de Picardie... du break, du hip hop, de la danse classique... Chacun à leur manière, ils ébranlent les codes et font bouger les lignes d'une identité d'homme fondée sur la performance, la force, la domination de soi et des autres. Dans leurs trajectoires, ils ont eu l'impression qu'il fallait échapper à leur situation, s'en enfuir, ou la combattre. Pour la majorité d'entre eux, ces jeunes gens ne veulent plus ressembler au modèle de leurs pères et de leurs grands-pères ; quelque chose dans l'exemplarité masculine est en train de s'éroder, de se modifier doucement. Ils ont fait des choix différents mais qui sont tous porteurs d'une radicalité inspirante, fascinante ou effrayante. Nous postulons avec eux que c'est sans doute dans l'acceptation de sa vulnérabilité, dans l'autorisation à la consolation, aux larmes, comme dans la revendication d'une égalité de faits entre les hommes et les femmes que réside l'une des clefs de la réinvention de soi.

## **ORCHESTRATION DU TEXTE**

Le texte se pense comme une partition musicale, une orchestration : il y a un chœur, un ensemble dont émergent tour à tour des solistes.

Le chœur a pour fonction de porter une parole plus large que celle des itinéraires personnels : il peint les paysages dans lesquels ces jeunes hommes ont grandi, chantent les chansons qu'ils entendaient à la radio, délivre par bribes des textes qui les ont marqués les uns et les autres : paroles politiques, mais aussi conseils répétés des parents et tout ce qui s'agglomère en nous sans que nous en ayons une pleine conscience.

Nous pensons aux chœurs de la tragédie grecque parce qu'il y a une étrangeté dans la langue qui permet de dépasser l'anecdotique.

Seuls ou en petits groupes, nous imaginons des trouées dans les temps des épopées personnelles, une ligne droite ou, au contraire, zigzagante. Nous ne souhaitons pas embellir les propos recueillis en les transformant en une langue littéraire qui aurait le droit de cité sur les scènes de nos théâtres. Nous tentons au contraire de trouver une langue vive, pure, élaguée, afin que les propos portés aient la nudité d'une radioscopie à partir de laquelle on imaginerait un corps.

L'articulation du chœur et des solos se construit selon des critères rythmiques, musicaux – mais aussi en fonction de la manière dont ils peuvent s'éclairer, s'enrichir mutuellement.

## **LE PLATEAU**

### **Une forme performative politique et un écrin de masculinité.**

Comme une entreprise d'excavation mêlant inextricablement l'intime et le politique, le plateau est un lieu où l'on se débat avec sa propre histoire et où l'on met en jeu les fantômes, travaillé par une volonté éperdue de se forger son propre chemin. Cette bataille aujourd'hui souvent intériorisée, secrète, non formulée, comment la déplier, y faire un instant retour, lui donner un corps ? De quoi sommes-nous les héritiers ?

L'espace du plateau devient un lieu performatif de tentatives et de partage, qui redonne leur place et leur temps à des vitalités, celles de ces histoires individuelles, de ces drames humains et quotidiens.

Il ne s'agit pas d'un théâtre documentaire, voyeuriste. Nous souhaitons un dispositif qui permette d'interroger les typologies figées et les stéréotypes d'hyper-masculinité. Mais aussi des hommes qui inventent des chemins de traverse dans leur représentation d'eux-mêmes. Pour cela, nous nous inspirons de pratiques artistiques emblématiques d'une sur-affirmation du masculin comme le Krump pour voir comment ces pratiques peuvent paradoxalement être des endroits de transfiguration et de catharsis.

### **Le battle, défi par le corps**

Nous avons choisi d'investir une forme qui traverse l'histoire du théâtre : le Battle, et qui constitue par essence un écrin de masculinité. Pensé comme une forme artistique contemporaine, le « Battle » signifie « joute » par les mots ou par les corps.

C'est un affrontement en public de danseurs ou de performers, il y a le vainqueur et l'humilié. Il s'agit de vaincre l'adversaire par une démonstration de puissance. Cette pratique a des ramifications très anciennes, et particulièrement théâtrales.

Ce que nous puisons dans le hip-hop c'est sa capacité de théâtralisation des corps : contorsions, postures carnavalesques, grimaces, visages contractés qui se déforment et se convulsent, spasmes qui expriment une colère, une fureur, une rage. L'emphase, l'outrance, l'hyperbole, la démesure sont un débordement des normes.

Au cœur de ces affrontements performatifs qui théâtralise les corps et transgressent les lieux communs, c'est la question des violences symboliques et en actes, de la domination de classe et de genre, qui nous intéresse. Qu'ils se défient entre eux ou qu'ils dansent en cœur pour défier le public, nous sommes convaincus que la charge poétique des corps peut devenir un vecteur puissant de la contestation sociale et de l'affirmation, à tâtons, de nouvelles voix/voies pour les hommes.

Julie Bérés et la compagnie Les Cambrioleurs



# BIOGRAPHIES

## Julie Berès

### CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Julie Berès intègre en 1997 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En 2001, elle fonde la compagnie « Les Cambrioleurs », dont elle assure la direction artistique et qu'elle choisit ensuite d'implanter à Brest. Elle réunit à ses côtés des créateurs issus de différentes disciplines (auteurs, vidéastes, plasticiens, créateurs sonores, chorégraphes, circassiens) pour inventer une écriture scénique où chaque langage s'affirme dans une narration fragmentaire, discontinue, onirique.

Au Théâtre National de Chaillot, qui l'accompagne dès ses premiers spectacles, elle crée *Poudre !* (2001) et *E muet* (2004). *Ou le lapin me tuera* est créé pour la Biennale des Arts de la Marionnette au Théâtre Paris Villette (2003). Elle participe en 2006, aux côtés d'Alexis Fichet, Madeleine Louarn, Annie Lucas et Charlie Windelschmidt, à la mise en scène collective de *Grand-mère Quéquette* de Christian Prigent, répété et présenté au CDDB – Théâtre de Lorient. *On n'est pas seul dans sa peau* voit le jour en 2006 à l'Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône, établissement public qui portera la production de plusieurs de ses créations. L'année suivante, le Quartz, scène nationale de Brest, l'invite à devenir artiste associée. Par la suite, *Sous les visages* (2008) et *Notre besoin de consolation* (2010) y sont créés. En janvier 2013, la première de *Lendemain de fête* est donnée à la MC2 Grenoble, scène nationale, producteur délégué du spectacle. En 2013, une petite forme, *L'Or avec le faire*, est conçue en collaboration avec Thomas Cloarec au Théâtre du Pays de Morlaix. En 2013, elle est associée à la Comédie de Caen, centre dramatique national de Normandie, où est créé en janvier 2015

*Petit Eyolf* de Henrik Ibsen. En 2016, elle crée *Quelque chose pourrait dans mon royaume* d'après Witold Gombrowicz avec les élèves de la 75<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT, puis *Orfeo* de Claudio Monteverdi à l'invitation de l'Opéra National de Paris. Après *Désobéir* en 2017, elle crée *Soleil blanc* en 2018. En novembre 2021, Julie Berès crée *La Tendresse*, deuxième volet d'un diptyque sur la jeunesse et la résilience qui s'est ouvert avec le spectacle *Désobéir*.

En implantant sa compagnie en Bretagne, Julie Berès a tenu à y développer un important programme d'actions culturelles, en direction d'amateurs, en milieu scolaire et universitaire, mais aussi à destination de populations éloignées de l'offre culturelle (milieux carcéraux, hôpitaux, maisons de retraite). Julie Berès est artiste associée du projet du Théâtre Dijon-Bourgogne, dirigé par Maëlle Poésy.

## Kevin Keiss

### ÉCRITURE ET DRAMATURGIE

Né en 1983, Kevin Keiss passe son enfance à lire et relire *l'Iliade* et *l'Odyssée*. Après un magistère d'Antiquité Classique (ENS-Sorbonne) et un doctorat de Lettres Classiques (Paris 7), il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg (2008-2011) dans la section dramaturgie.

Il travaille comme auteur, traducteur et/ou dramaturge, en France et à l'étranger auprès de nombreuses équipes artistiques sur plus d'une cinquantaine de spectacles. Ses pièces tout public ou en direction de la jeunesse sont publiées aux éditions Actes Sud ou aux Solitaires Intempestifs. Il est auteur associé au CDN de Normandie-Vire.

Spécialiste des théâtres antiques, il est professeur-chercheur associé et co-directeur



du Master en Études Théâtrales à l'Université Bordeaux-Montaigne. Il est membre du groupe de recherche CNRS Antiquité Territoire des Écarts.

Depuis 2011, il travaille sur toutes les créations de la Compagnie Crossroad avec Maëlle Poésy. Il collabore régulièrement étroitement avec Julie Berès (*Désobéir, Soleil Blanc, La Tendresse*) et travaille avec Élise Vigier (*Harlem Quartet, Dialogues Imaginaires Baldwin|Avedon*), Lucie Berelowitsch (*Rien ne se passe jamais comme prévu*), Laetitia Guédon, Louis Arène, Didier Girauldon, Jean-Pierre Vincent, Kouhei Narumi, Cristian Plana, Cornelia Rainer, Sylvain Bélanger...

Depuis 2013, il est régulièrement accueilli en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Centre national des écritures du spectacle.

En 2017, il intègre l'Académie TOTEM(S), programme pour développer les écritures opératiques mis en place par Roland Auzet et Catherine Dan. Pour l'opéra, il écrit le livret *Retour à l'effacement* en collaboration avec le compositeur gréco-suisse Antoine Fachard, joué par l'Ensemble Asko Schönberg, dans le cadre des Rencontres d'été de La Chartreuse - Festival d'Avignon 2018.

Il répond aussi à des commandes d'écriture pour le chœur de Radio France.

Depuis septembre 2021, Kevin Keiss est auteur associé au projet de direction du Théâtre Dijon Bourgogne, dirigé par Maëlle Poésy.

## Alice Zeniter

### ÉCRITURE

Née en 1986 en Normandie, cette normalienne est également une passionnée de théâtre. Elle fait ses premières armes comme comédienne avec Bertrand Chauvet et Laurence Roy notamment dans *Yvonne Princesse de Bourgogne* à l'Institut des Hautes Études de Tunis (2005). Puis dans l'écriture, elle s'intéresse à l'héritage des tragédies antiques avec une pièce inspirée de *Alceste* d'Euripide, qu'elle met en scène en 2006 à l'ENS de Paris, de Lyon et aux Beaux-arts à Paris. Alice Zeniter se forme avec

Brigitte Jaques-Wajeman à l'ENS (2006), sur *Jouer avec Nicomède* (La Tempête, 2007) et comme dramaturge avec François Regnault pour un *Tartuffe* (Fêtes Nocturnes de Grignan, 2009). Parallèlement elle prépare une thèse sur Martin Crimp et part pour Budapest en 2008, où elle enseigne à l'Eötvös Collegium et participe comme performeuse et plasticienne aux workshops du Krétakör sous la direction d'Árpád Schilling.

*Deux moins un égal zéro*, son premier livre publié à 16 ans, lui vaut le Prix littéraire de la ville de Caen. *Jusque dans nos bras*, sur le thème de l'immigration et du mélange des cultures, est récompensé par le Prix littéraire de la Porte dorée, et par le Prix de la Fondation Laurence Tràn. *Sombre dimanche* reçoit le Prix Inter et le Prix des lecteurs l'Express 2013. En 2015, elle publie *Juste avant l'oubli* et en 2017, *L'Art de perdre* reçoit le Prix Goncourt des Lycéens. Sa première pièce, *Spécimens humains avec monstres*, est sélectionnée pour l'aide à la création du CNT. Elle collabore à plusieurs mises en scène de la compagnie Pandora et travaille comme dramaturge et auteur pour la compagnie Kobal't.

## Lisa Guez

### ÉCRITURE ET DRAMATURGIE

Née en 1988, Lisa Guez a une formation de praticienne et de théoricienne du théâtre. Ancienne étudiante en arts de l'École Normale Supérieure après une classe préparatoire option théâtre, elle crée à 20 ans avec Baptiste Dezercès sa première mise en scène, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès. Elle monte ensuite plusieurs spectacles : *Macbeth*, prix Nanterre-sur-scène en 2014, *Les Reines de Normand Chaurette* en 2015, *Mon corps est trop petit pour ce monde*, issu d'un workshop qu'elle dirige au Théâtre de l'Aquarium (direction François Rancillac) en 2017, *Les femmes de Barbe Bleue*, création originale qu'elle dirige et dont le texte paraît à la Librairie Théâtrale. Ce spectacle rencontre un fort succès au Lavoisier Moderne Parisien. Il est sélectionné au Festival Impatience en décembre 2019 où il remporte le prix des lycéens et le prix du jury.

En 2020-2021, elle collabore en mise en scène et dramaturgie avec Julie Berès sur sa nouvelle création *La Tendresse*. En 2022, elle crée *On ne sera jamais Alceste* à partir des cours de Louis Jovet au Studio de la Comédie Française. Elle crée en 2022 au Méta - CDN de Poitiers « *Celui qui s'en alla* » autour des notions d'emprise et de handicap émotionnel. Le texte paraîtra à la Librairie Théâtrale le 1er décembre 2022. En 2023 elle se lance dans une réécriture personnelle de la *Petite Sirène* d'Andersen pour un spectacle avec la Compagnie L'Oiseau mouche, *Loin dans la mer*, et monte *Vertébré* d'Alexandre Tran. Elle repartira en 2024 avec les comédiennes des *Femmes de Barbe Bleue* sur une nouvelle recherche autour de la pratique thérapeutique du psychodrame.

Lisa Guez fonde la compagnie 13/31 en 2020, suite au succès des *Femmes de Barbe Bleue*. Elle est artiste associée au Meta - CDN de Poitiers, au CDN de Béthune et au Quai des rêves à Lamballe. L'enseignement et la recherche ont une importance majeure dans sa pratique. Elle donne pendant plusieurs années des ateliers en centre psychiatrique, mais aussi à l'université Lille 3.

## Bboy Junior (Junior Bosila)

### INTERPRÈTE

Junior Bosila Banya aka Bboy débute le break-dance à l'âge de 16 ans. En 2000, il intègre le collectif WANTED POSSE avec lequel il remporte les championnats du monde. Par la suite, il participe à divers plateaux télé et multiplie les apparitions sur France 2, France 4, Trace Tv ou Canal +. Jamel Debbouze, Alain Chabat ou encore Madonna font appel à lui. En 2007, il remporte l'émission « La France a un Incroyable Talent » sur M6. Il crée son premier solo *BUANATTITUDE* en 2008, après son retour d'un voyage au Congo, sa terre natale. Il se produit sur scène également avec d'autres artistes (Amala Dianor, Julie Bérès ou Mathilda May). Junior Bosila est l'un des break-dancers les plus visionnés au monde.

## Natan Bouzy

### INTERPRÈTE

Natan Bouzy suit toute sa formation à l'école de danse de l'Opéra national de Paris avant d'être engagé dans la compagnie en 2011. Après un an dans le corps de ballet de l'Opéra de Paris, il choisit de rejoindre le Grand Théâtre de Genève pour danser un répertoire plus contemporain. Il travaille alors avec différents chorégraphes comme Andonis Foniadakis, Pontus Lidberg, Didy Veldman, Emmanuel Gat, Cindy Van Acker, Joelle Bouvier, Claude Brumachon, Sidi Larbi Cherkaoui, Andrew Skells etc.

En 2018, il quitte le Grand Théâtre et décide de mener une carrière en free-lance. Il travaille avec Marco Berrettini, Jérôme Bel, la Compagnie 3<sup>ème</sup> étage, les Vagabonds, la Compagnie ADN Dialect, Marie Caroline Hominal et Ioannis Mandafounis.

## Naso Fariborzi

### INTERPRÈTE

Née en 1991, Naso Fariborzi est un danseur Hip Hop spécialisée en *poping*. D'origine iranienne, il est titulaire d'une licence de géographie à l'Université de Bourgogne, et reçoit une formation professionnelle de Hip Hop à la Juste Debout School de Paris. Depuis 2016, il participe à différentes web séries (*STANDING*) et clips (*Rocky, Love is a soft machine ; Math Ilde, Caméléon*, produits par Hirvy Production).

Depuis 2018, il est danseur et interprète au sein de la Compagnie Deyka.

## Alexandre Liberati

### INTERPRÈTE

Après avoir découvert le théâtre en 2007 à l'Atelier Municipal de Théâtre de Juvignac dirigé par Frédérique Bruel, Alexandre Liberati intègre en 2014 la Classe Initiation au Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier dirigé par Hélène De Bissy et Gildas Milin. En 2016, il intègre l'ESTBA de Bordeaux dont il sort diplômé en 2019.

Depuis, Alexandre Liberati joue pour Benoît

Lambert dans *How deep is your usage de l'art ?* (2019), Franck Manzoni dans *Les Accueillants* (2019), Sylvain Creuzevault dans *L'Adolescent* (2019), Céline Champinot dans *La Mouette* (2020) et Julie Berès dans *La Tendresse* (2021).

## Tigran Mekhitarian

### INTERPRÈTE

Tigran Mekhitarian se forme au conservatoire municipal de Menton, au Cours Florent et au Conservatoire du 8<sup>e</sup> arrondissement avec J.-P. Garnier, I. Gardien, J. Dupleix, S. Brincat.

Il participe au Projet Premier Acte sous la direction de Stanislas Nordey au Théâtre de la Colline. Il y interprète des textes de Tarkos, Neruda, Hikmet, et travaille avec Jean-François Sivadier, Nicolas Bouchaud, Valérie Dréville.

En 2015, il met en scène *Les Fourberies de Scapin* au Cours Florent.

Récemment, il joue sous la direction de Marie Mahé dans *ADN* (2023) et Théo Askolovitch dans *La Maladie de la famille M* (Festival OFF Avignon 2023).

Au cinéma il a tourné avec Elie Chouraqui dans *L'Origine de la violence* et dans *Kaamelott : premier volet*, le film d'Alexandre Astier.

Après *L'Avare* et *Les Fourberies de Scapin*, Tigran Mekhitarian poursuit, avec *Dom Juan* (2022) son travail sur l'œuvre de Molière.

Du 14 au 31 mars 2024, il créera *Le Malade Imaginaire* au Théâtre des Bouffes du Nord.

## Djamil Mohamed

### INTERPRÈTE

Djamil Mohamed commence le théâtre dans la compagnie le Théâtre du Pélican en 2013. Il intègre le conservatoire régional de Clermont-Ferrand en 2015. En 2017, il entre à la Comédie de Saint-Étienne. Depuis, il travaille sous la direction de Julien Gauthier, Vincent Garanger, Audrey Estrougo, et Julie Berès. En 2021, à partir de l'histoire de Djamil Mohamed, l'auteur Ronan Chéneau et le metteur en scène David Bobée dressent le portrait d'un jeune homme issu d'une famille haïtienne, qui a dû trouver la force de dépasser sa condition sociale et sa couleur de peau pour devenir l'acteur

qu'il est aujourd'hui. Le texte est disponible depuis février 2022 aux éditions Les Solitaires intempestifs. Djamil Mohammed jouera ce spectacle, seul en scène, en janvier et février 2024.

## Romain Scheiner

### INTERPRÈTE

Romain Scheiner découvre le cinéma en participant à trois longs-métrages : *Le Dernier Gang* (Ariel Zetoun), *Un Cœur Simple* (Marion Laine) et *Plein Sud* (Sebastien Lifschitz).

Il intègre à 18 ans les cours de Michel Armin, Eric Frey et Emilie-Anna Maillet au Conservatoire Municipal Jacques Ibert (XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris), puis à ses 21 ans ceux de Nathalie Bécue-Prader et Catherine Gandois au Conservatoire Darius Milhaud (XIV<sup>e</sup> arrondissement).

Parallèlement, il poursuit une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, qu'il complète en 2015.

Son goût pour le théâtre physique naît en 2012 lors d'un stage à l'étranger, chez le Double Edge Theatre, dans le Massachusetts, aux Etats-Unis, dont les méthodes sont directement héritées de Jerzy Grotowski et Eugenio Barba.

Il intègre en 2015 la promotion 9 de l'École Supérieure du Théâtre National de Bretagne, où il travaille entre autres avec le clown Ludor Citrik, les metteurs en scène Charlie Windelschmidt, Stuart Seide, Eric Lacascade, Jean-Christophe Meurisse ainsi que Thomas Richards, du Workcenter de Jerzy Grotowski.

Il travaille en 2019 pour l'Opéra Royal de Wallonie, à Liège, sur les opéras *Aïda* et *Anna Bolena*.

Il a également animé de nombreux cours de théâtre pour tous âges, en français et anglais (TAM, DULALA Montreuil, L'Arène Théâtre, Anis Gras, Theatre Paris-Villette).

Il a complété une formation musicale de clarinette et de piano.

# Mohamed Seddiki

## INTERPRÈTE

Mohamed Seddiki commence les ateliers théâtre dès 13 ans, à Amiens. Après avoir tenté des études d'architecture, Mohamed Seddiki entre au Cours Florent avant d'intégrer le CNSAD de Paris dont il vient tout juste de sortir diplômé, en 2023.

On peut le voir au cinéma notamment dans *Les Héritiers* de Marie-Castille Mention-Schaar, *Turf* de Fabien Onteniente, *Adieu les cons* d'Albert Dupontel ou *Un vrai bonhomme* de Benjamin Parent.



# LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

## **UN SENTIMENT DE VIE**

Texte **Claudine Galéa**

Mise en scène **Émilie Charriot**

Avec **Valérie Dréville**

Du 11 au 27 janvier 2024

## **LA MOUCHE**

Librement inspiré de la nouvelle de **George Langelaan**

Adaptation et mise en scène **Valérie Lesort** et **Christian Hecq**

Du 7 au 25 février 2024

## **FINLANDIA**

Texte et mise en scène **Pascal Rambert**

Du 1<sup>er</sup> au 10 mars 2024

## **LE MALADE IMAGINAIRE**

De Molière

Mise en scène et adaptation **Tigran Mekhitarian**

Du 14 au 31 mars 2024

# LES PRODUCTIONS DU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD EN TOURNÉE

## **SANS TAMBOUR**

Mise en scène **Samuel Achache**

- du 16 au 23 décembre 2023 au Théâtre Garonne, Scène européenne

- le 9 janvier 2023 au Moulin du Roc, Scène nationale

- 16 et 17 janvier 2024 au Carré Sévigné

## **LAZZI**

Texte et mise en scène **Fabrice Melquiot**

- 1<sup>er</sup> au 3 décembre 2023 au Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper

- 7 et 8 décembre 2023 au Théâtre de Lorient – Centre dramatique national

- 12 décembre 2023 au Théâtre du Crochetan, Monthey, Suisse

## **RANGER**

Texte, mise en scène **Pascal Rambert**

- du 10 au 13 janvier 2024 au Théâtre de Namur, Belgique

- du 16 au 19 janvier 2024 à Bonlieu, Scène Nationale Annecy

- du 23 au 26 janvier 2024 à La Coursive - Scène Nationale de La Rochelle

Toutes les productions en tournée sont à retrouver sur : <http://www.bouffesdunord.com/fr/calendrier/place=en-tournee>